



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredocbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredocbn@wanadoo.fr

Résumé de la situation

Des orages ont ponctué cette semaine plus qu'estivale.
Des températures plus proches des normales de saison sont maintenant prévues.

Oïdium : fin des risques de contamination

Acarien rouge : petite augmentation dans certains vergers

Carpocapse : conditions optimales pour le carpocapse

Drosophila suzukii : captures toujours élevées

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 22;

Sur parcelles flottantes : Normandie → 2; Bretagne → 5; Pays de la Loire → 4

PHENOLOGIE

Stades phénologiques d'après Fleckinger (INRA)

La totalité des pommiers et des poiriers sont au stade grossissement.

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

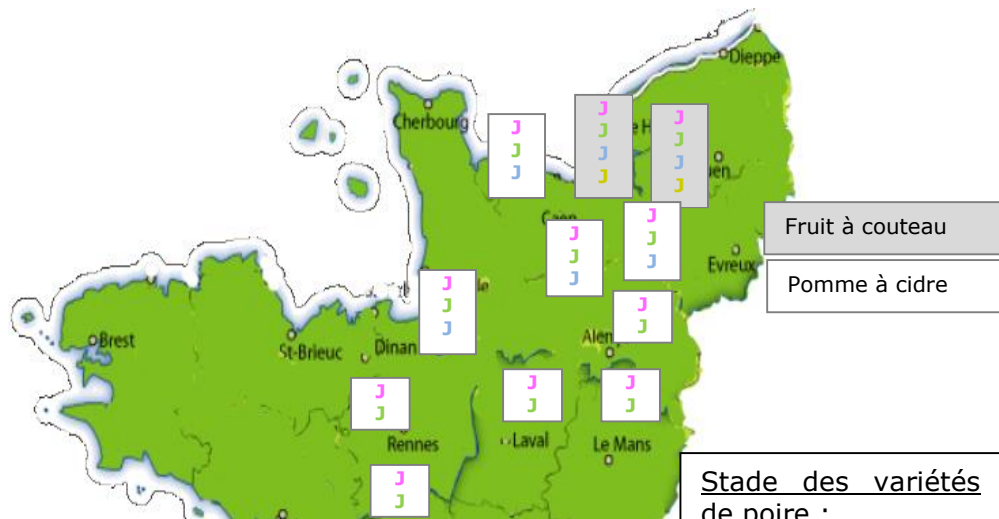
Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)

www.agrilianet.com
(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



Stade des variétés

de pomme :

Précoces
Moyennes
Tardives



MALADIES

Tavelure



Plus de risque de contamination primaire

Théoriquement, toutes les taches de tavelure issues des risques des contaminations primaires sont visibles.

Les variétés les plus fréquemment touchées cette année dans les trois régions sont : **Judeline**, Frequin Rouge, Petit Jaune.

↳ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires**.

Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent.

Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

↳ Dans les parcelles où aucune tache n'est présente, le risque tavelure est théoriquement terminé.

Evolution des risques :

Observez soigneusement la présence éventuelle de tache de tavelure. Ces observations pourront être renouvelées pendant la saison estivale.

Oïdium



Des foyers sont régulièrement constatés sur des variétés sensibles comme Douce Coët et Judaine, mais pas de nouvelle pousse oïdiée cette semaine.

Evolution des risques :

Risque faible.

L'arrêt de croissance des pousses limite maintenant le risque de nouvelles contaminations.

Feu bactérien



Les conditions météorologiques actuelles sont propices à l'expression de cette bactérie.

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et les maloidés d'ornement (aubépine, cotonéaster...).

La bactérie pénètre dans la plante par les fleurs, mais aussi par les extrémités des pousses en croissance ainsi que par les blessures. Les conditions climatiques favorables sont :

- température maximale supérieure à 24 °C

Ou -température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm.

Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

Description des dégâts :

Voir BSV n°14 du 2 juin 2015.

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles.

RAVAGEURS

Acarien



Dans les vergers infestés, les populations sont en légère augmentation.
Des acariens prédateurs (phytoséiides) sont souvent observés. Ces prédateurs d'acariens rouges ont un rôle régulateur des populations.

Seuils de nuisibilité "régionaux" à dire d'expert :

Au-delà du 15 juin ⇒ 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile.

Mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Quelques rares vergers ont atteint ce seuil de nuisibilité.

Evolution des risques :

Attention aux températures élevées qui pourraient être propices au développement des acariens.

Phytopte libre



Des phytoptes libres sont observés sur pommiers et poiriers de table.

Les populations sont en légère augmentation.

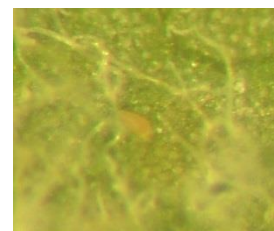
C'est un acarien, plus petit que l'acarien rouge. Il est de forme triangulaire et jaune pâle.

Son observation est très difficile, elle doit se faire avec une loupe de grossissement X 10 minimum.

Dégâts :

Sur poirier : on observe un dessèchement du feuillage.

Sur pommier : on observe un bronzage du feuillage avec un brunissement de la face inférieure de la feuille.



Phytopte libre

Seuils de nuisibilité "régionaux" à dire d'expert :

10% des feuilles atteintes.

Evolution des risques :

Attention aux températures élevées qui sont propices au développement des acariens.

Capua / Pandemis



Seulement 2 papillons de pandemis et 2 de capua ont été capturés cette semaine.

Attention, des papillons « parasites » peuvent se retrouver dans des pièges qui ne leur sont pas attribués. Par exemple, des papillons de la tordeuse de l'œillet sont fréquemment observés dans les pièges de Capua.

Les ailes postérieures des mâles de Capua sont de **couleur gris clair** alors que celles de la tordeuse de l'œillet sont orangées.



Papillon de Capua sp.



Papillon de tordeuse de l'œillet

Evolution des risques :

Pas de risque.

A suivre.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Cochenille rouge du poirier

C'est bientôt la fin des éclosions.

Les larves sont en train de se fixer.

Quand elles se fixent, les cochenilles fabriquent des boucliers pour se protéger. Au début, ils sont blancs surmontés d'un petit rond jaune, et au fur et à mesure de leur consolidation, ils finiront gris-marron.

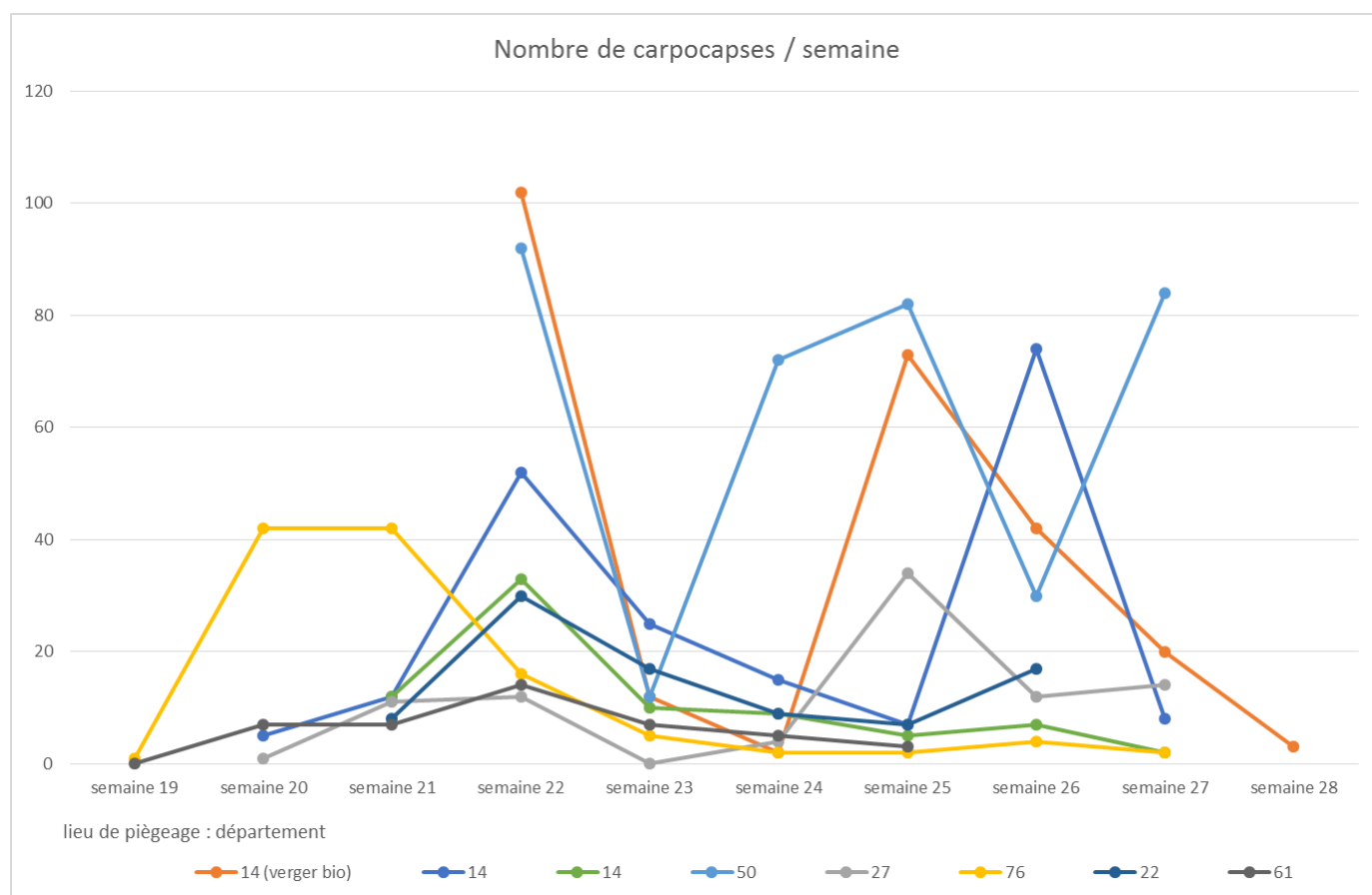
Evolution des risques :

Encore quelques jours de migration et les cochenilles vont commencer à s'alimenter de la sève des arbres.

Carpocapse

Nous sommes en période à risque pour les trois régions.

Les captures en Normandie et en Bretagne sont très hétérogènes d'un verger à l'autre.



Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

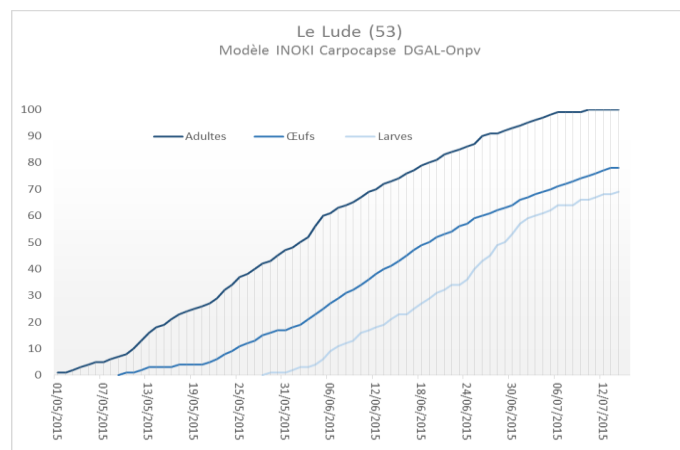
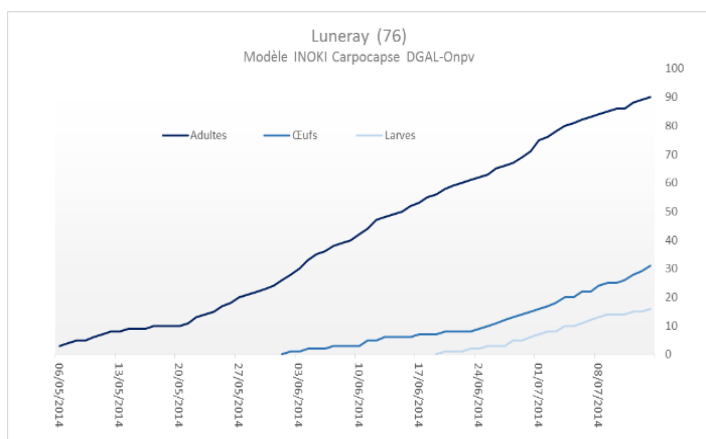
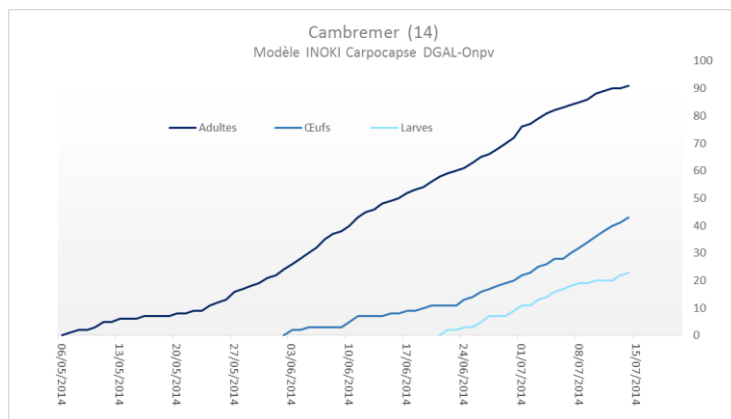
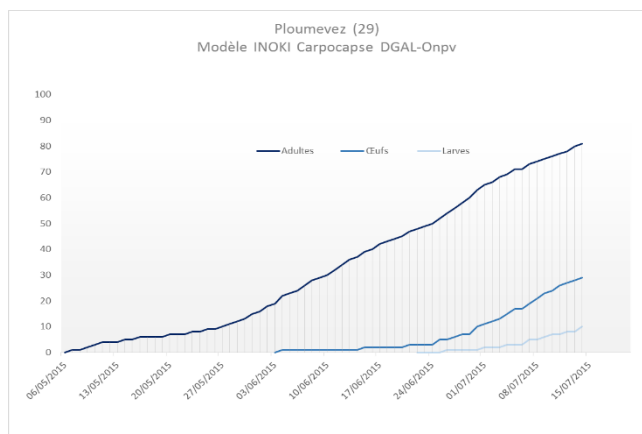
⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

⇒ Temps calme et non pluvieux.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Calcul de durée entre les pontes et les éclosions :
 Les éclosions ont lieu à 90°C jour de base 10.
 ⇒ **Somme des (températures moyennes journalières-10)= 90**
 Si cette somme n'est pas atteinte en 20 jours, les œufs avortent.



Depuis 2 semaines, les conditions climatiques sont favorables aux accouplements aux pontes et aux éclosions dans les trois régions.

Nous sommes actuellement à 98% de papillons émergés pour le Nord des Pays de la Loire, 80% en Normandie et 70% en Bretagne.

En Pays de la Loire, peu de dégâts sont observés.

En Normandie, quelques dégâts ont été observés sur Judaine, Binet rouge et Goldrush.
 Pas de dégât observé en Bretagne.

Evolution des risques :

Les conditions climatiques annoncées en Normandie et en Bretagne vont rester propices aux accouplements et aux pontes.

A suivre.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*)



Des dégâts de cette tordeuse ont été observés sur Judaine en Normandie.
Attention les dégâts de la petite tordeuse des fruits et du carpocapse sont très proches.

La larve de la petite tordeuse des fruits commence par creuser une galerie circulaire mais plus fine que celle du carpocapse et les galeries sont toujours propres.

Evolution des risques :

Les conditions climatiques sont propices aux accouplements et aux pontes.

Puceron vert non migrant



Il est encore noté, dans quelques vergers normands et bretons, une remontée des populations.
Cependant, peu de foyers de pucerons verts non migrants sont encore visibles.
La faune auxiliaire a été très efficace sur ce ravageur.

Evolution des risques :

Peu de risque.

Puceron cendré



Quelques rares foyers sont encore observés. On observe de plus en plus de foyers vides.

Evolution des risques :

Peu de risque.

Puceron lanigère



Dans les trois régions, on note une activité assez forte des pucerons lanigères.
Les migrations vers les pousses se sont généralisées et intensifiées.

La présence de larves de syrphes est encore fréquente dans les foyers de pucerons lanigères.
On note une bonne pression de la part des *Aphelinus mali*. Le nombre de pucerons parasités est en augmentation.

Rappel : lorsqu'un puceron lanigère est parasité, c'est-à-dire que le micro-hyménoptère a pondu à l'intérieur de celui-ci, le puceron perd sa « laine », gonfle et devient noir.



Pucerons lanigères parasités

Evolution des risques :

A suivre en fonction de l'activité de la faune auxiliaire.

Psylle



Peu d'évolution. Présence faible. Dans les parcelles touchées, on observe quelques larves, avec parfois présence de miellat.

Evolution des risques :

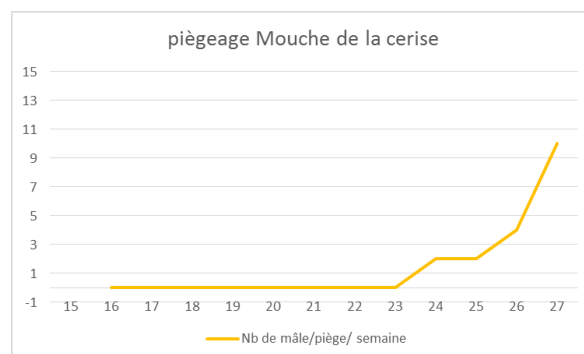
Peu de risque

Mouche de la cerise 

Les captures sont encore en augmentation.
Aucun dégât n'a été observé pour le moment.

Evolution des risques :

A suivre



Drosophila suzukii 

Les captures sont toujours importantes
Attention aux nouvelles variétés arrivées à maturité.

La semaine dernière, quelques nouveaux dégâts ont été observés dans les parcelles suivies.

Description, cycle de développement, dégâts : voir BSV n°8 du 28 avril.

Prophylaxie :

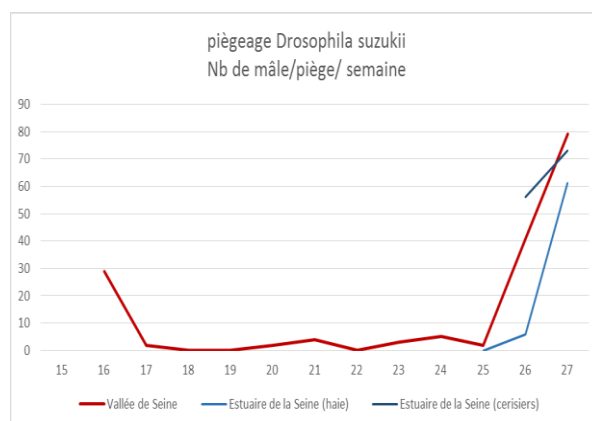
La destruction systématique des fruits tombés au sol est indispensable, il faut veiller à ne pas laisser de fruits dans les arbres.

Evolution des risques :

Nous sommes en période à risque.

Attention aux températures élevées qui pourraient être propices aux accouplements et aux pontes.

Plus les fruits arriveront à maturité, plus ils seront exposés.



Adulte de *Drosophila suzukii*



Piqûre de ponte



Larve de *Drosophila suzukii*



Pupe de *Drosophila suzukii*

Crédit photos : FREDON Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs